

L'apprentissage de la lecture :

1 Les textes écrits

Des apports théoriques

- **Les enjeux :**

La maîtrise de la langue et des langages est un enjeu majeur : elle conditionne l'accès à tous les savoirs. Clé d'une insertion réussie dans la société, elle favorise la communication et la compréhension du monde, l'autonomie, le pouvoir et la liberté de choisir et d'agir.

Dans une culture où l'écrit tient une place prépondérante, la compréhension de textes lus est déterminante, c'est un facteur d'égalité des chances.

Dans les réseaux d'éducation prioritaire où le français n'est pas toujours la langue véhiculaire, cet enjeu est essentiel. Il interroge les enseignants qui doivent faire face, plus qu'ailleurs, à des obstacles et des malentendus qu'il est important d'appréhender afin de prévenir les difficultés et d'accompagner au mieux chaque élève dans sa progression .

- **Apprendre à lire**

« Apprendre à lire, c'est développer des habiletés dans deux domaines : l'identification des mots écrits et le traitement du sens pour la compréhension des textes » (ONL, 1998)

- **L'acte de lire** (selon les modèles théoriques)

Il fait appel à deux composantes essentielles dans le traitement de l'écrit :

- la reconnaissance des mots écrits

Un traitement de bas niveau

- la compréhension : accès au sens, avec intégration
 - syntaxique
 - sémantique
 - textuelle
 - Inférentielle
 - Interprétative

Un traitement de plus haut niveau

- **Trois éléments interagissent dans le même temps :**

- ✓ l'implication du lecteur
- ✓ l'identification des mots
- ✓ la construction du sens.

- **Lire, une activité à la fois culturelle et langagière :**

- ✓ **Une activité culturelle**

- Lire c'est nécessairement **lire pour** (pour s'informer, se divertir, agir, imaginer, apprendre, se cultiver, répondre à une question, satisfaire sa curiosité, s'émouvoir...)
- Et **lire dans ou sur** (sur/dans un livre, un album, un journal, un formulaire, un magazine, une fiche technique, un écran (tablette, ordinateur, téléphone...), une lettre, une carte postale...).
- **La lecture n'existe pas en dehors de l'intention du lecteur** et en dehors **du support** (objet culturel) porteur du message écrit par un auteur absent.

- ✓ **Une activité langagière**

- Lire c'est traiter et comprendre un énoncé, un message verbal mis par écrit (une phrase, un texte). Ce n'est pas seulement décoder et identifier des mots ou des suites de mots ; c'est également explorer, questionner, reproduire et reformuler une production langagière.

- ✓ **Tout acte de lecture déborde la lecture proprement dite ; il s'inscrit dans une pratique sociale et culturelle.** (D'après *Comprendre l'enfant apprenti lecteur. Sous la direction de Gérard Chauveau, Retz 2001*)

Capacités :

- Lire est **une activité cognitive complexe qui mobilise simultanément plusieurs capacités** et exige **une participation active du lecteur**. Pour accéder à une lecture autonome, le lecteur doit :
 - Reconnaître les mots et leur signification en les replaçant dans le contexte verbal (le texte) et non verbal (les supports des textes)
 - Activer les connaissances antérieures pertinentes
 - Activer ses savoir faire
 - Générer des inférences
 - Réparer si nécessaire les pertes de compréhension

Quelques définitions :

La compréhension : « Comprendre un discours ou un texte, c'est construire une représentation mentale intégrée et cohérente de la situation décrite par ce discours ou ce texte » Fayol, M., *La compréhension : évaluation, difficultés et intervention*, Conférence de consensus, Paris, 4.5décembre

La conscience phonologique : est la capacité à percevoir les unités de la parole de manière à les manipuler et à y réfléchir.

Le principe alphabétique : s'appuie sur les correspondances entre graphèmes et phonèmes, orthographe et phonologie. Il s'agit d'un décodage séquentiel, lettre à lettre, de gauche à droite.

Décodage et déchiffrage : « Dans le langage courant, déchiffrer et décoder sont employés indistinctement. Or, on pourrait dire que le « déchiffreur » utilise une attitude visant à sonoriser un écrit, sans en chercher de sens. Le « décodeur », à l'inverse, cherche à faire sens avec le message écrit ». Fernande Bouthémy, Thierry Marot <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/>

L'encodage : travail d'écriture qui utilise le principe alphabétique pour coder les sons de la parole. Lien phonographique (production)

La fluence ou la fluidité en lecture : est le fait de lire un texte rapidement et avec exactitude en respectant la prosodie, en lecture silencieuse ou à haute voix.

Des représentations que les lecteurs précoces se font de la lecture.

Des obstacles aux apprentissages.

- ▶ Ils n'ont pas de projet de lecteur et ne savent pas pourquoi « ils doivent lire », ils n'entrent pas dans l'activité.
- ▶ Ils considèrent l'acte de lire comme une contrainte scolaire et ce, d'autant plus si la socialisation familiale est éloignée de la socialisation scolaire et ne les prépare pas à entrer dans le monde de l'écrit.
- ▶ Ils pensent que lire c'est déchiffrer ou lire à haute voix.
- ▶ Ils pensent qu'il suffit de déchiffrer pour comprendre et restent passifs face au texte.
- ▶ Leur attention est mobilisée par le déchiffrage, ils n'ont plus l'énergie de se consacrer au sens.
- ▶ Ils éprouvent des difficultés à décoder l'écrit.
- ▶ Ils pensent qu'il faut comprendre tous les mots d'un texte pour comprendre ce qu'il signifie. Ils s'arrêtent au mot inconnu et ne poursuivent pas la lecture pour chercher d'autres indices.
- ▶ Ils « picorent » dans le texte quelques mots qu'ils reconnaissent et imaginent une « autre histoire ».
- ▶ Ils procèdent à un contrôle de la compréhension au niveau propositionnel (intérieur de la phrase), mais peu au niveau local (interphrastique). Ils ne peuvent donc pas se créer de représentations mentales cohérentes.
- ▶ Ils éprouvent des difficultés à mémoriser l'enchaînement des situations.
- ▶ Ils interprètent difficilement ou mal les substituts anaphoriques, les connecteurs logiques et temporels, les temps des verbes... La cohésion du texte leur échappe.
- ▶ Ils ont une représentation erronée de la tâche et mobilisent des stratégies inappropriées (pour eux, lire = répondre à des questions)
- ▶ Ils confondent lecture compréhension et simple recherche d'informations. Ils n'ont pas compris les enjeux de la lecture (lire pour...).
- ▶ Pour répondre aux questions ils ont tendance à vouloir mémoriser et restituer la forme littérale des énoncés. Quand ils n'y parviennent pas, ils sont angoissés ou se découragent et cessent de s'impliquer.
- ▶ Ils ne pensent pas à recourir aux outils créés en classe (affichages, frises chronologique des actions, trombinoscope des personnages, plans des déplacements...). Ils s'imaginent qu'on leur demande de tout retenir ou ne savent pas où chercher.
- ▶ Ils s'interdisent certaines stratégies. Ex : retourner au texte pour vérifier, chercher des indices.
- ▶ Ils n'investissent pas les stratégies auxquelles ils peuvent recourir si elles n'ont pas été enseignées explicitement.
- ▶ Ils s'empêchent d'aller au-delà du texte et de combler l'implicite.
- ▶ Ils ne peuvent pas se créer de représentations mentales si l'univers de référence et/ou le vocabulaire spécifique correspondant leur sont étrangers.
- ▶ Ils s'accrochent à des représentations mentales erronées et s'interdisent de les remettre en question : absence de flexibilité.

Des obstacles qui relèvent de représentations faussées de la lecture, de manques de connaissances, d'habiletés ou de stratégies, d'une mauvaise interprétation des enjeux d'apprentissages ou des attentes de l'enseignant.

Principes didactiques :

- **Une explicitation, un partage** des enjeux de la lecture et des enjeux d'apprentissage pour engager l'élève dans un projet de lecteur (lire pour, lire sur...) afin qu'il y trouve du plaisir, qu'il soit motivé et comprenne la nécessité d'être actif.
- **Un enseignement programmé** des savoirs, stratégies, capacités et compétences de lecture, envisagé dans toutes les dimensions du lire.
- **Des types de textes variés**, choisis pour leur cohérence avec les objectifs d'apprentissage.
- **Un choix approprié des supports : des segments courts pour construire des apprentissages et enseigner des stratégies ciblées, et des textes longs et résistants pour apprendre à mobiliser simultanément plusieurs connaissances et procédures apprises.**
- **Des interactions** pour confronter des points de vue, encourager l'argumentation et l'explicitation des stratégies.

Principes pédagogiques :

- Entraîner l'enfant dans **un projet de lecteur**.
- **Dispenser un enseignement explicite des savoirs et des stratégies** à mobiliser.
- **Elaborer des écrits de travail** avec les élèves pour se souvenir, suivre le cheminement de sa pensée, noter les hypothèses, les questions que l'on se pose, les connaissances avérées, les synthèses, les résumés, les appréciations personnelles, les recherches, les présentations d'ouvrages... Traces laissées dans un cahier de littérature ou un carnet personnel de lecteur, sur un blog, dans un journal et sur des affiches lors des échanges collectifs...
- **Expression orale, lecture et activités d'écriture sont indissociables** et ce, dans tous les domaines disciplinaires.
- **Décodage et compréhension : distinguer les supports** adaptés à l'apprentissage du code et ceux qui conviennent à l'apprentissage de la compréhension dès le C2, et pour les élèves fragiles même au C3 et au collège.
[...]*La découverte du principe alphabétique exige en effet la manipulation de segments courts et soigneusement choisis pour une démonstration précise, alors que la mise en évidence de la diversité des écrits et de leurs finalités individuelles et sociales demande des écrits riches, authentiques et socialement significatifs.*

Alain Bentolila. « Apprentissage » Lire les textes TFL.

- **Prendre en considération les difficultés ou les obstacles rencontrés par les lecteurs précoces** (voir ci-dessus) pour construire des stratégies ; élaborer des outils avec les élèves pour faciliter leur autonomie (*ex : Que puis-je faire si je ne comprends pas un mot?*) ; envisager des dispositifs particuliers au sein de la classe, de l'école, ou hors de la classe (en aide personnalisée ...). Exemple : méconnaissance d'un univers de référence et/ou du vocabulaire spécifique lié au contexte évoqué ; établir explicitement des ponts entre ces univers et les apprentissages construits dans d'autres domaines disciplinaires (histoire, géographie, sciences, EMI...), les aborder ou les travailler en amont.
- **Tous les élèves doivent pouvoir bénéficier des mêmes contenus d'apprentissages.** Il convient d'éviter d'enfermer les élèves fragiles dans un entraînement aux compétences de bas niveau. Ex : des difficultés de déchiffrage ne doivent pas les priver d'un travail de compréhension à partir de supports variés et de textes résistants. Le texte peut être lu en amont par l'enseignant ou un élève tuteur afin qu'ils se familiarisent avec le contexte, puissent ensuite participer aux échanges et décoder plus facilement lors des nécessaires retours au texte.
- **Chaque type de texte, chaque support nécessite l'apprentissage de stratégies de lecture spécifiques.** Ainsi les textes composites (pages de manuels, albums documentaires, magazines, page web...), qui ne répondent pas au critère d'une lecture linéaire, posent souvent problème aux élèves car ils comportent des écrits de taille et police de caractères variés et une iconographie de natures différentes (reproductions de peintures, dessins, schémas, graphiques, tableaux...), aux fonctions ou statuts particuliers (titres, sous titres, explications, questions, consignes, illustration, informations complémentaires (relation texte/image)...).

Bibliographie et sitographie (non exhaustives) :

- *Donner le goût de lire*, Christian Poslaniec, De La Martinière jeunesse 2010
- *Comprendre l'enfant apprenti lecteur*. Sous la direction de Gérard Chauveau RETZ pédagogie, 2001
- *Apprendre à lire au C2*. Carole Tisset Hachette éducation
- *Comment les enfants entrent dans la culture écrite*. J Bernardin (préface JY Rochex), pédagogie Retz
- *La lecture, apprentissage et difficultés*, Jocelyne Giasson, deBoeck, 2012
- *La lecture à haute voix du CP au CM2*, Michelle Ros-Dupont, Bordas
- *Lire la littérature à l'école : Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*. Sous la direction de Catherine Tauveron, Hatier 2002
- *Enseigner le français à l'école*, Carole Tisset, Renée Léon, Hachette éducation 1992
- TFL Télé Formation Lecture : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/TFL.asp>
- TFL : Apprendre à Lire en 10 pages et 40 notions : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Textes/TexteGen.asp>
- EDUSCOL : <http://eduscol.education.fr/pid23541-cid81016/l-apprentissage-lecture-ouvrages-reference-observatoire-national-lecture.html>
- <http://eduscol.education.fr/cid45918/quelques-orientations-pedagogiques-pour-l-apprentissage-de-la-lecture.html>